

## **Denis Perret-Gentil, *Voyage immobile* (2008)**

Aux abords du port communal d'Yverdon, à l'embouchure du canal oriental, face au lac de Neuchâtel, se trouve le voyage immobile, la sculpture monumentale de Denis Perret-Gentil. A l'angle d'une allée de cerisiers et d'une rangée de peupliers d'Italie, un homme en costume-cravate semble pris dans son imposant piédestal, seul le buste émerge du socle sur lequel il est accoudé. Face au lac, les yeux plongés dans ses jumelles, dirigé vers le château de Grandson, il scrute l'horizon. Le visage absorbé dans sa tâche, il semble hors du temps.

Crée en 2008 cette œuvre avait originellement été présentée sur la Place des Droits de l'Homme à Yverdon dans le cadre d'*Espace d'une sculpture*. Fort appréciée des habitants, *Voyage immobile* est acquis par la Municipalité en juin 2009 et fait depuis lors partie de la trentaine d'œuvres situées dans le domaine public du Fonds d'art visuel de la Ville d'Yverdon.

La base de la sculpture en briques de ciment brut fait 1m36 de hauteur pour 2m45 de large et 2m10 de profondeur. Le buste vissé sur le socle est tronqué au niveau des coudes, il culmine à environ 3m20. Proportionnellement l'homme aux jumelles ferait environ 5 mètres si on le voyait debout.

Lorsqu'on approche la sculpture de dos, on distingue une large masse compacte bleu outremer d'où émerge un tout petit crâne oblong, couleur vieux saumon, de la taille d'un ballon de rugby, entre deux pointes d'oreilles.

De profil, les disproportions sont plus marquées et affirment le style caricatural de l'œuvre. On découvre que la large masse représente le dos voûté du personnage, et que la petite tête chauve flanquée d'oreilles

magistrales est enfoncée dans des épaules ramassées. Les bras, eux, sont accoudés loin devant le buste et remontent presque à la verticale. Les avant-bras émergent à mi-hauteur des manches béantes pour tenir une paire de jumelles noires, enserrées fermement par ses mains. Les plis et replis des manches trop amples, vaincues par la pesanteur, donnent l'impression que les coudes s'enfoncent dans les blocs de ciment.

Vue de face, la sculpture nous apparaît dans sa symétrie, les avant-bras forment un triangle dont le sommet culmine aux jumelles. L'homme est en veston bleu outremer, revers de col fin et bas, style années 80, chemise blanche et cravate rouge sang serrée avec un petit nœud. La pointe de la cravate reste en hauteur comme une cravate de clown. Derrière les jumelles, le visage de l'homme semble plonger le front en avant, absorbé dans son observation, son grand nez droit coincé entre ses pouces et les œilletons des objectifs. Sous les jumelles on découvre des lèvres fines et pincées couleur carmin. Le menton et la lèvre inférieure en retrait renforcent l'impression d'une intense concentration. Si la figure humaine est la principale source d'inspiration de Denis Perret-Gentil, ses personnages sont en effet caractéristiques : ils possèdent une tête minuscule, des membres disproportionnés et des imperfections exagérées. C'est le cas de cette œuvre monumentale qui n'est autre qu'un autoportrait caricatural de l'artiste en position d'observateur immobile.

Né à Neuchâtel en 1959, Denis Perret-Gentil est diplômé de l'Ecole des beaux-arts de Lausanne. Lauréat de la Fondation Ernest Manganel, il remporte également le premier prix d'originalité du Festival international des automates à Sainte-Croix. Son travail a été présenté dans de nombreuses galeries suisses ainsi qu'au Musée Jenisch de Vevey. Denis Perret-Gentil a créé de nombreuses sculptures, notamment pour le

théâtre, la Fête des Vignerons de 1999 et Expo. 02. Parmi ses œuvres d'art public, citons également "L'infirmière" de la haute école de la santé La Source à Lausanne. Le voyage immobile est réalisé en fibre de verre et résine de polyester sur une armature métallique. En touchant l'œuvre on peut à certains endroits cachés à la vue, comme sous l'aisselle gauche, sentir ce grillage. Si le vêtement est plutôt lisse et homogène, les bleus de près sont habilement nuancés, L'outremer d'un bleu profond domine de loin, mais de près, on trouve des touches beaucoup plus claires mâtinées de reflets argentés ce qui pourrait faire penser avec les replis du vêtement au ressac d'un lac agité.

Les parties du corps sont d'une autre nature. Bien que les tons orangés soient également variés ; on découvre de près de subtiles nuances d'ocre, de vieille tuile, de sang de bœuf et de saumon, par endroits un filet de rouge carmin souligne les reliefs des oreilles et de la bouche. La différence de texture avec le vêtement vient des nombreux sillons et boursouflures laissés par les marques de spatules de l'artiste. Elles renforcent les tensions dû à la posture comme les plis des poignets, ou l'effort de concentration sur le visage. La consistance de la peau pourrait aussi donner l'impression que l'homme, dont le visage creusé évoque des portraits à la Giacometti, a vieilli sur place.

Les sculptures de Denis Perret-Gentil, qu'elles soient de petits ou de grands formats, portent la marque d'un travail minutieux, développé notamment pour la réalisation d'automates. Cette virtuosité lui permet de transmettre dans ses personnages sculptés le même univers que dans ses portraits peints et ses gravures. Bien qu'il soit engagé dans un processus figuratif ses œuvres créent une ambiance jouissive, il s'en dégage un plaisir presque enfantin qui nous rappelle la bande dessinée.

On sent que le plaisir de l'artiste déborde sur son sujet et sollicite nos propres projections sur ces caricatures intemporelles du genre humain. Le voyage immobile est une ode à l'imaginaire, chacun y projette son voyage intérieur, c'est une invitation à rêver au-delà de notre propre horizon.

© Paulo dos Santos, Stéphane Richard, 2022.